

LA BOMBE (1965)

de PETER WATKINS

avec PETER WATKINS MICHAEL ASPEL KATTY STAFF

scénario PETER WATKINS ; producteur PETER WATKINS

A sa sortie, le journal anglais « The Observer » écrivait : « *Une expérience inoubliable, une technique totalement audacieuse. Je n'ai jamais reçu un tel choc en voyant un film* »
« La Bombe » est un film terrifiant de 50' qui nous fait réfléchir pendant des heures. Ce film est exceptionnel, même si certains spécialistes pensent que Peter Watkins est en dessous encore de la vérité.

De quoi s'agit-il ?

1967, la guerre froide, Peter Watkins imagine que, par suite d'incidents à Berlin, l'escalade dans les ripostes entre les deux puissances aboutit à une attaque atomique russe sur l'Angleterre. Les milliers de victimes, la ridicule insuffisance des mesures de protection prévues pour les civils, la détresse des survivants, le retour à la barbarie face à la pénurie ; tout est montré dans le style des actualités en s'appuyant sur ce qui s'était passé à Nagasaki et Hiroshima.

« *J'ai réalisé ce film-dira Peter Watkins- à une époque où le gouvernement anglais et la BBC faisaient l'apologie de la force de dissuasion nucléaire. La propagande officielle assurait la population que les mesures prises par la Protection Civile permettait au pays de pouvoir se relever, après une guerre nucléaire totale. Une farce aux bonnes intentions* »

Au moment de tourner le film, le British Home Office (l'équivalent de notre ministère de l'intérieur) a appelé la BBC, futur diffuseur du film, en état de panique. Dès lors, les institutions ont tout fait pour empêcher Watkins de le tourner. Avec courage et sous les pressions de toutes sortes, il va quand même arriver à le réaliser en quatre semaines.

Au montage, la BBC a saisi le document pour statuer sur son sort. Le temps passe, sans nouvelles ; le réalisateur en informe la presse. Des millions de lettres de téléspectateurs et d'injonctions de nombreux notables demandaient que le film soit montré. En novembre 1965, la BBC décide d'interdire le film. Face à la montée des protestations populaires, la BBC organise finalement 6 projections exceptionnelles de « La Bombe » au National Film Theater à Londres. Seuls étaient invités les membres de l'establishment et des journalistes pronucléaires. Les autres, à savoir tout le reste de la presse et le public, ne pouvaient accéder à la salle qui était gardée par un cordon de police en interdisant l'entrée.

« *Je n'ai jamais cherché à exagérer l'horreur de la situation- dit Peter Watkins- le spectateur voit pour la première fois, avec l'évidence de l'image, ce qu'il ne veut pas voir et ce qu'on ne lui laisse pas voir* »

Plus de 50 ans après, « La Bombe » n'a rien perdu de sa force. Pamphlet politique impitoyable, mais en même temps coup de poing salvateur opposé à l'omerta des lobbies pronucléaires, qui depuis des décennies dictent leurs lois aux politiques énergétiques de nos pays.

Aujourd'hui, l'écrivaine biélorusse Svetlana Alexievitch, dans son livre « La Supplication », chronique du monde après l'Apocalypse, nous rappelle concrètement l'horreur de Tchernobyl pendant, après et ses rémanences aujourd'hui, ce qui lui a valu le prix Nobel 2015. Je vous recommande vraiment ce livre tellement en phase avec le film de Peter Watkins. Tout y est : la lâcheté des politiques, l'horreur de l'atome, la folie des hommes qui annonce elle aussi la fin d'un monde.